

Semaine	24/1	17/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	79.1	81.0	-2.0	-2.4%	81.1
Brent Spot	79.7	82.4	-2.7	-3.3%	80.0
WTI Nymex	75.2	78.6	-3.4	-4.4%	76.0

Le Brent en baisse dans un climat d'incertitude face aux annonces de la nouvelle administration américaine.

Les cours du pétrole brut ont enregistré la semaine dernière leur première baisse hebdomadaire de l'année, les marchés essayant d'analyser les implications des nombreuses annonces de la nouvelle administration américaine de ces derniers jours.

Les nouvelles orientations de la politique tarifaire américaine ont été perçues comme un potentiel frein aux échanges internationaux, suscitant des interrogations quant à leur impact potentiel sur la demande mondiale de pétrole. Sur le plan géopolitique, les déclarations du président des États-Unis à l'égard de la Russie ont contribué à maintenir la volatilité des marchés à un niveau élevé. Lors du Forum économique mondial de Davos, le président américain a exhorté l'Arabie saoudite et l'OPEP à réduire les cours mondiaux du pétrole, dans l'objectif de diminuer les revenus pétroliers de la Russie et de « mettre fin à la guerre ». En réponse, le président russe Vladimir Poutine a exprimé son scepticisme, affirmant que cette démarche nuirait également aux États-Unis. Toutefois, il a exprimé vendredi dernier sa disposition à discuter de « questions énergétiques » avec Donald Trump lors d'une prochaine rencontre. Finalement, le manque de clarté sur les priorités stratégiques des États-Unis – qu'il s'agisse de tarifs douaniers, de politiques énergétiques ou d'enjeux géopolitiques – devrait maintenir un climat d'incertitude. Cela poussera les acteurs du marché à la prudence et pourrait intensifier les fluctuations des prix dans les jours à venir.

En moyenne hebdomadaire, le contrat à terme sur le Brent pour livraison en mars a baissé de 2,0 \$/b (-2,4 %) pour s'établir à 79,1 \$/b. Parallèlement, le WTI a terminé à 75,2 \$/b, en baisse de 4,4 %. Selon un consensus d'économistes interrogés par Bloomberg le 24 janvier, le prix moyen attendu du Brent est en hausse de 1 \$/b à 75 \$/b au premier et deuxième trimestre 2025 (Fig. 3).

D. Trump déclare l'état d'urgence nationale pour l'énergie américaine

Lors de son discours d'investiture, Donald Trump a déclaré l'état d'urgence nationale dans le secteur de l'énergie américaine, une décision surprenante alors que les États-Unis sont devenus, depuis 2014, le premier producteur mondial de pétrole et de gaz. Les décrets signés exigent que les départements et agences fédéraux mobilisent toutes les autorités d'urgence pour stimuler la production d'énergie domestique, réduire les délais d'autorisation et accélérer les projets jugés essentiels pour l'économie et la sécurité nationale. Cette initiative cible plusieurs sources d'énergie, telles que le pétrole brut et le gaz naturel, mais exclut les énergies solaire et éolienne. Trump a justifié cette mesure en invoquant une menace « inhabituelle et extraordinaire » pour la sécurité nationale et l'économie, liée à une production énergétique jugée insuffisante. Ces actions visent notamment à répondre à l'augmentation rapide de la consommation énergétique des centres de données dédiés à l'intelligence artificielle, dont les besoins croissants sont perçus par l'administration comme un enjeu stratégique. Alors que la consommation d'électricité américaine était restée stable autour de 4 000 TWh ces dernières années, elle devrait connaître une hausse significative d'ici 2030, estimée entre 10 et 16 % selon différentes sources, principalement en raison des nouvelles infrastructures numériques.

Indice PMI : un léger mieux pour l'Europe, mais la demande reste faible

Selon la dernière enquête PMI Flash HCOB pour la zone euro de janvier 2025, l'activité du secteur privé européen a enregistré une légère augmentation, signe d'une amélioration conjoncturelle sur les marchés. L'indice PMI composite a franchi la barre des 50, atteignant 50,2 pour la première fois depuis août 2024 (fig. 10). Toutefois, cette augmentation reste modeste. Le secteur manufacturier reste en contraction, avec un indice de 46,8 (contre 44,3 en décembre), mais le rythme de cette contraction s'est atténué. L'Allemagne affiche une amélioration notable, son indice composite ayant franchi le seuil des 50 pour la première fois en six mois, reflétant une reprise dans la plus grande économie de la zone euro. En revanche, en France, l'indice composite reste en territoire de contraction à 48,3, malgré une hausse significative de la production manufacturière, dont l'indice a grimpé de près de six points par rapport à décembre. Cependant, l'enquête souligne que la reprise européenne est freinée par une demande globalement faible, en particulier sur les marchés d'exportation, où les nouvelles commandes reculent depuis près de trois ans. Cette fragilité pourrait être exacerbée par la mise en œuvre d'une éventuelle politique américaine visant à augmenter les droits de douane sur les produits européens, ce qui risquerait de compromettre davantage la reprise économique.

Aux États-Unis, l'indice flash PMI pour janvier se fixe à 52,4, en baisse par rapport à 55,4 en décembre. La contraction observée dans le secteur des services est compensée par une hausse de l'activité manufacturière, atteignant son niveau le plus élevé depuis sept mois. Cependant, l'étude signale une intensification des pressions inflationnistes, atteignant un sommet de quatre mois, avec une augmentation plus marquée des coûts d'entrée et des prix de vente, tant dans le secteur manufacturier que dans les services.

Semaine	24/1	17/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	79.1	81.0	-2.0	-2.4%	81.1
Brent Spot	79.7	82.4	-2.7	-3.3%	80.0
WTI Nymex	75.2	78.6	-3.4	-4.4%	76.0

USA : nouvelle baisse des stocks de pétrole brut. Forte augmentation des stocks d'essence

Les stocks de pétrole brut ont enregistré une neuvième semaine consécutive de baisse, atteignant leur niveau le plus bas depuis mars 2022, avec environ 411,7 Mb. Cette diminution intervient malgré une réduction significative de l'activité de raffinage, tombée à 86 %, alors que les raffineries du Golfe entament leur saison de maintenance. Cette baisse s'explique principalement par une forte hausse des exportations de brut, qui ont augmenté de 10,7 % la semaine dernière pour atteindre 4,5 Mb/j, tandis que la production de brut est restée stable à 13,5 Mb/j. Parallèlement, les stocks d'essence ont augmenté de 2,3 Mb, atteignant 245,9 Mb au niveau national, ce qui constitue leur plus haut niveau depuis février 2024. En revanche, les stocks de distillats ont reculé de 3 Mb, en raison d'une hausse de la demande de chauffage, liée à une forte baisse des températures sur la côte Est, ainsi qu'à l'augmentation des exportations. Globalement, les stocks d'essence et de distillats sont en baisse de 3 % par rapport à l'année dernière et se situent respectivement 1 % et 5 % en dessous de la moyenne des cinq dernières années (fig. 8).

Europe : baisse des stocks et des prix des produits pétroliers

En Europe, les stocks de produits pétroliers dans le hub ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) ont baissé de près de 2,5 %. Cette baisse résulte d'une hausse des stocks d'essence (+3 %) compensée par une chute des stocks de naphtha (-10 %), due à la reprise de l'activité pétrochimique, ainsi que par une baisse des stocks de gasoil (-4 %). Les stocks d'essence restent à leur plus haut niveau depuis 2011, dans un marché toujours faible et soutenu par la structure en contango du marché qui incite les opérateurs à stocker. Les stocks d'essence et de gasoil sont respectivement 39 % et 17 % au-dessus de leur moyenne sur les cinq dernières années (cf. Fig. 6).

Les prix des produits pétroliers ont suivi la tendance baissière du pétrole brut, avec une baisse de 1,3 % pour l'essence et de 2,9 % pour le gasoil (cf. Fig. 4). Dans ce contexte, l'indicateur de marge de raffinage moyenne en Europe (Brent FCC) a progressé de 11,5 %, atteignant 5,7 \$/b la semaine dernière (cf. Fig. 5). Cependant, cette marge reste près de 10 % inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Face à la baisse de la demande de diesel et à la faiblesse des marges de raffinage, plusieurs raffineurs ont réduit le taux de fonctionnement de leurs installations.

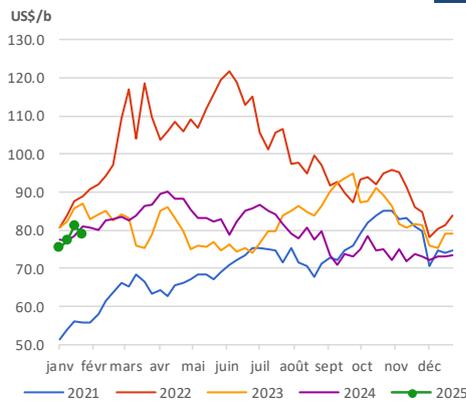
Prix Inter-Journaliers Brent / WTI

1



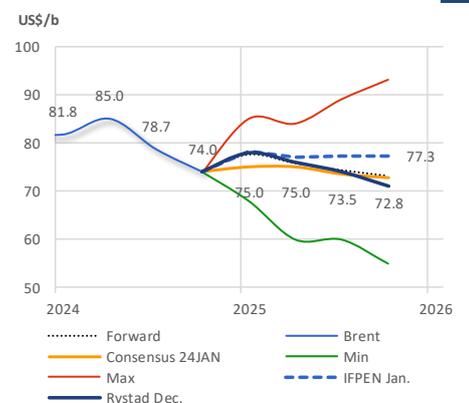
Evolution du prix du pétrole brut (Brent)

2



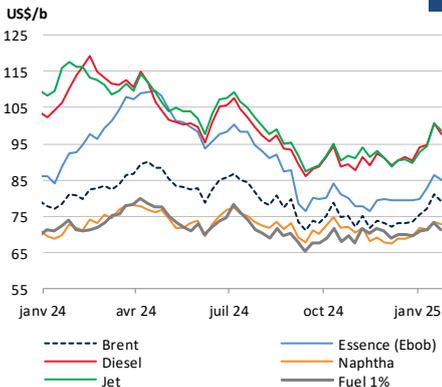
Consensus Bloomberg - Brent

3



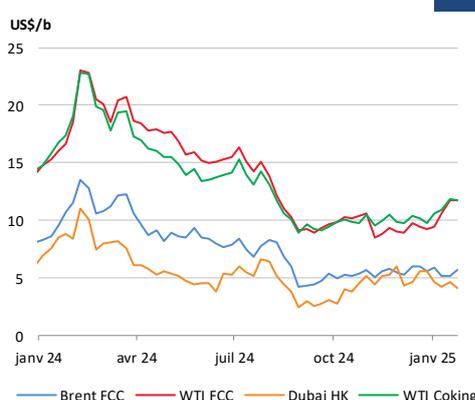
Prix des Produits Pétroliers - Europe

4



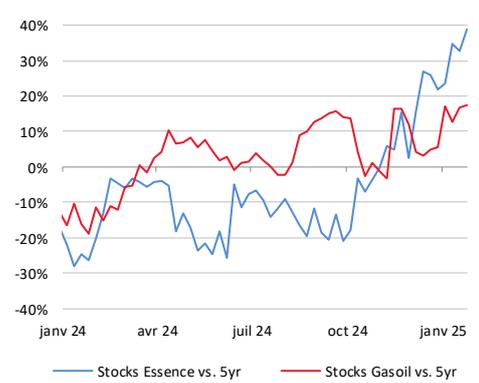
Marges de Raffinage

5



ARA Positionnement des stocks de produits pét. vs. moyenne à cinq ans

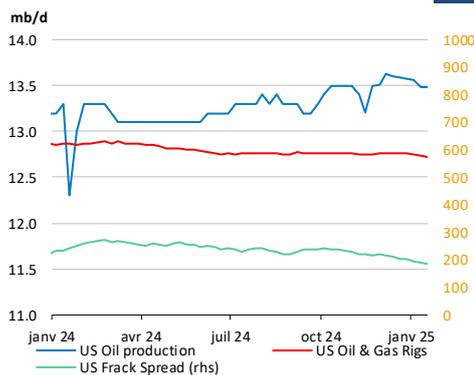
6



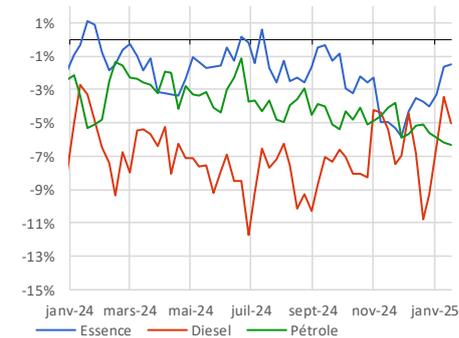


Semaine	24/1	17/1	Delta	%	Année -1
Brent ICE	79.1	81.0	-2.0	-2.4%	81.1
Brent Spot	79.7	82.4	-2.7	-3.3%	80.0
WTI Nymex	75.2	78.6	-3.4	-4.4%	76.0

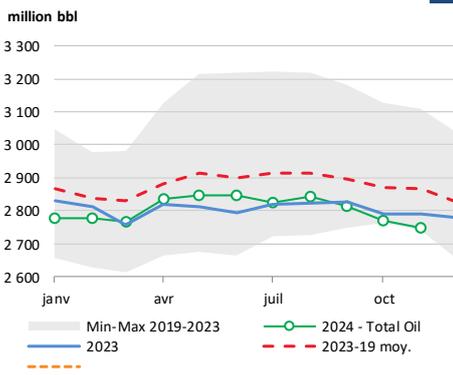
7 US Production de pétrole brut



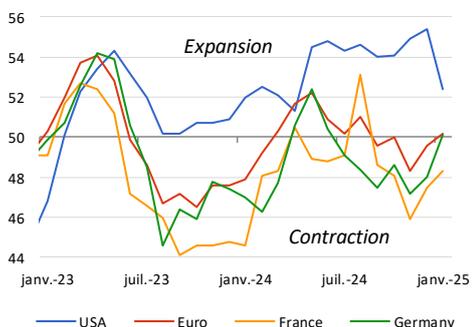
8 USA: Evolution des stocks vs. moyenne 5 ans



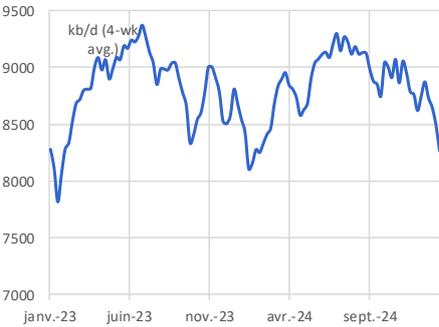
8 AIE Stocks Pétrole + Produits OCDE



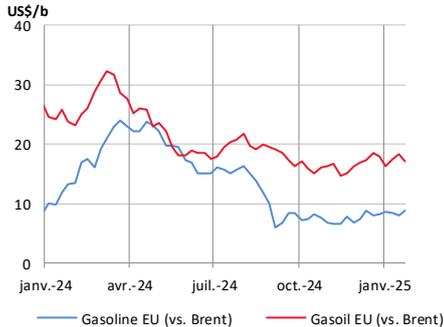
10 Indices Flash PMI Composite



11 Evolution de la consommation d'essence aux USA



12 Cracks produits Europe



AIE - OMR jan.	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	1Q2025	2Q2025	3Q2025	4Q2025	2025	24-23	25-24
OCDE	45.6	44.8	45.6	46.1	46.4	45.7	45.1	45.5	46.1	46.0	45.7	0.1	0.0
non-OCDE	56.3	56.6	57.0	57.5	57.6	57.2	57.6	58.2	58.6	58.7	58.3	0.9	1.1
Dont Chine	16.4	16.6	16.7	16.7	16.5	16.6	16.6	16.9	17.0	16.8	16.8	0.18	0.2
Demande totale (mb/j)	102.0	101.4	102.6	103.6	104.0	102.9	102.7	103.7	104.7	104.7	104.0	0.9	1.1
Offre non-OPEP	69.3	69.4	70.3	70.5	70.6	70.2	70.4	71.7	72.3	72.6	71.8	0.9	1.6
Offre OPEP	32.9	32.5	32.8	32.7	32.9	32.7	32.9	32.9	32.9	33.0	32.9	-0.2	0.2
Offre OPEP (brut)	27.4	26.9	27.2	27.1	27.3	27.1	27.5	27.5	27.5	27.5	27.5	-0.3	0.4
Offre non OPEP+	51.6	52.0	53.1	53.5	53.8	53.1	53.4	54.5	55.0	55.4	54.6	1.6	1.5
Offre OPEP+	50.7	49.9	49.9	49.7	49.7	49.8	49.9	50.1	50.2	50.2	50.1	-0.9	0.3
Offre totale (mb/j)	102.3	101.9	103.0	103.2	103.5	102.9	103.3	104.6	105.2	105.6	104.7	0.7	1.8
Differences (+/-)	0.3	0.4	0.5	-0.3	-0.5	0.0	0.6	0.9	0.5	0.9	0.7		

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA -STEO jan.	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	1Q2025	2Q2025	3Q2025	4Q2025	2025	24-23	25-24
OCDE	45.7	44.8	45.6	46.1	46.3	45.7	45.6	45.4	46.2	46.3	45.9	0.0	0.2
non-OCDE	56.2	57.1	57.2	56.8	57.1	57.1	58.1	58.3	58.2	58.2	58.2	0.9	1.1
Dont Chine	16.2	16.5	16.4	15.9	16.2	16.3	16.6	16.7	16.3	16.5	16.5	0.1	0.2
Demande totale (mb/j)	101.8	101.9	102.8	103.0	103.4	102.8	103.7	103.7	104.4	104.5	104.1	0.9	1.3
Offre non-OPEP	69.8	69.9	70.4	70.5	70.8	70.4	70.8	71.5	72.2	72.6	71.7	0.5	1.4
Offre OPEP	32.2	32.2	32.1	32.1	32.4	32.2	32.4	32.5	32.7	32.8	32.6	0.0	0.4
Offre OPEP (brut)	26.9	26.8	26.8	26.7	26.7	26.7	26.7	26.8	27.0	27.1	26.9	-0.2	0.1
Offre non OPEP+	58.1	58.8	59.9	60.1	60.9	59.9	60.6	61.3	62.0	62.2	61.5	1.8	1.6
Offre OPEP+	43.9	43.3	42.6	42.5	42.2	42.6	42.6	42.7	42.9	43.2	42.8	-1.3	0.2
Offre totale (mb/j)	102.1	102.1	102.5	102.6	103.1	102.6	103.2	104.0	104.9	105.4	104.3	0.5	1.8
Differences (+/-)	0.2	0.1	-0.2	-0.4	-0.3	-0.2	-0.6	0.3	0.4	0.8	0.2		

OPEP jan.	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	1Q2025	2Q2025	3Q2025	4Q2025	2025	24-23	25-24
OCDE	45.6	44.8	45.8	46.4	46.2	45.8	44.9	45.6	46.5	46.5	45.9	0.1	0.1
non-OCDE	56.6	58.0	57.4	58.1	59.3	58.0	59.3	58.7	59.0	60.2	59.3	1.4	1.3
Dont Chine	16.4	16.7	16.6	16.8	17.2	16.7	17.0	16.9	17.1	17.2	17.0	0.4	0.3
Demande totale (mb/j)	102.2	102.8	103.2	104.5	105.6	103.7	104.2	104.3	105.5	106.7	105.2	1.5	1.4
Offre non-OPEP+	51.8	52.6	53.1	53.2	53.4	53.2	54.0	54.0	54.3	54.8	54.3	1.3	1.1
Offre OPEP+	50.2	41.2	40.9	40.6	49.3	40.8	49.5	49.7	49.7	50.0	49.8	-9.4	9.0
Offre OPEP (Brut)	27.0	26.6	26.6	26.5	27.3	26.8	27.5	27.5	27.5	27.5	27.5	-0.3	0.7
Offre totale (mb/j)	102.0	93.8	94.0	93.8	102.7	94.0	103.5	103.7	104.1	104.8	104.0	-8.1	10.06
Differences (+/-)	-0.2	-9.0	-9.2	-10.8	-2.9	-9.8	-0.7	-0.6	-1.4	-2.0	-1.2		

DoC: Declaration of Cooperation

OPEP+ projection based on average AIE, EIA projections